



Réunion du Comité de Fédération - FIRE FR3020

Mercredi 27 Septembre 2017 de 9h30 à 13h00

Salle Darcy, Tour 46/56, 3ème étage

22 participants,

Josette Garnier (FIRE, CNRS) ; Sylvain Lamare (INEE, CNRS) ; Sabine Houot (ECOSYS, INRA) ; Colin Fontaine (CESCO, CNRS) ; Sabine Barles (GéoCités, Univ Paris1) ; Katell Quenea (METIS, UPMC) ; Pascal-Jean Lopez (BOREA, CNRS) ; Sylvie Derenne (METIS, CNRS) ; Jérôme Gaillardet (IPGP) ; Laurent Palka (CESCO, MNHN) ; Joël Leonard (AgroImpact, INRA) ; Marie Silvestre (FIRE, CNRS) ; Johnny Gasperi (LEESU, UPEC) ; Julien Tournebize (HBAN, IRSTEA) ; Gilles Billen (METIS, CNRS) ; Laurence Lestel (METIS, CNRS) ; Damien Jougnot (METIS, CNRS) ; Pierpaolo Zuddas (ISTEP, UPMC) ; Nicolas Flipo (Géosciences – Mines ParisTech) ; Naoise Nunan (IEES, CNRS) ; Lydie Saury (METIS, UPMC) ; Catherine Gayda (FIRE, CNRS) ; Anne Cardoso (FIRE, UPMC)

Absents et/ou excusés :

Christian Mougín (ECOSYS, Agro ParisTech-INRA) ; Enrique Barriuso (ECOSYS, Agro ParisTech-INRA) ; Sophie Ayrault (LSCE, Paris Sud) ; Elodie Moreau-Guignon (METIS, EPHE) ; Julie Leloup ; Aurélie Goutte ; Roger Guérin (METIS) ; Romain Julliard (CESCO, UPMC-MNHN) ; Guillaume Morin (IMPIC, UPMC) ; François Chiron (ESE, Paris Sud)

Ordre du jour:

9h15 Accueil café

9h30 – 10h00

- > Bilan des activités 2017
- > Perspectives 2018

10h00-11h30:

- > Perspectives FIRE 2019-2023
- > Direction associée

11h30-13h00:

- > Organisation pour le bilan et évaluation 2014-2018 de la Fédération

1. Introduction

Josette Garnier ouvre la réunion en rappelant la nécessité de dresser un récapitulatif des activités de la FIRE pour le mandat en cours (2014-2018) et d'envisager la suite (2019-2023).

Les membres de la FIRE doivent désigner une nouvelle Direction. Josette Garnier a accompli deux mandats et demi depuis 2007 et ne peut donc pas se représenter.

La FIRE sera évaluée au printemps 2018 par les sections du CNRS (30 et 52), un rapport sur le bilan et les perspectives doit donc être établi cet automne.

Cette réunion du Comité de Fédération a lieu après le dépôt des dossiers HCERES d'un certain nombre de laboratoires membres de la FIRE, afin de bénéficier des perspectives respectives et d'en développer certaines dans une perspective interdisciplinaire et interlaboratoires dans le cadre de la FIRE.

2. Animations 2017

Gratifications MASTER 2 :

Il y a eu de nombreuses demandes. Il est rappelé que la condition à remplir est que plusieurs laboratoires de la FIRE soient impliqués.

4 gratifications ont été attribuées en 2017 :

- Université Paris 11 – Orsay / UMR 8079 Laboratoire Ecologie, Systématique, Evolution (ESE)
Etudiante : Cécile Moureaux / sujet de stage « Comportement individuel de prédateurs via un décodage génétique »
- INRA de Versailles / UMR 1402 Ecologie Fonctionnelle et Ecotoxicologie des Agroécosystèmes (ECOSYS)
Etudiant : Tristan Martin / sujet de stage « Essai de valorisation des urines en agriculture »
- INRA de Versailles / UMR 1402 Ecologie Fonctionnelle et Ecotoxicologie des Agroécosystèmes (ECOSYS)
Etudiant : Alexandre Barraud / sujet de stage « Impact des pesticides sur le cycle de vie des annélides oligochètes du sol »
- Géographie-Cité, Paris 1-Panthéon-Sorbonne / UMR Metis
- Etudiant : Etienne Dufour/ sujet de stage «Le métabolisme territorial du plateau de Saclay : acteurs et flux »

Séminaires :

- 10 Février 2017 : Jérôme Gaillardet a présenté l'Equipex CRITEX « Parc d'équipements innovants pour l'étude spatiale et temporelle de la Zone Critique des bassins versants »
Le CRITEX est un EQUIPEX déposé par deux SOERE (système d'observation et d'expérimentation pour la recherche en environnement) labellisé par l'alliance AllEnvi : le réseau des Bassins versants (RBV) et le réseau des sites hydrogéologiques H+
- 24 mars 2017 : Corentin Souton, ingénieur d'étude en développement web et bases de données à l'UMR METIS, a présenté CocoNuts, un outil web d'exploration de données environnementales
- 14 Avril 2017 : Jean-Olivier Goyette de l'Université de Montréal a présenté « la capacité de rétention d'azote et de phosphore anthropique à l'échelle des bassins versants : une perspective historique »
- 21 Avril 2017 : Christian Mougins a présenté « RECOTOX, Network Ecotoxicology-Toxicology : un réseau d'observatoires de recherche pour comprendre et anticiper les impacts des polluants sur les agroécosystèmes »

Séminaires à venir :

- 3 Novembre 2017 : Paul Flourey, de l'IPGP, présentera « La chimie de l'eau grâce à un RIVER-Lab : Que pouvons-nous apprendre de la haute fréquence des mesures ? »
- 1 Décembre 2017 : Nicolas Roux, Univ. Tokyo/UPMC présentera « Are environmental friendly farmers more, or less affected by trade liberalization than conventional farmers? »
- 8 Décembre 2017 : Catherine Galy, Andra, présentera « Observer l'environnement sous toutes ses coutures : objectifs et moyens de l'Observatoire Pérenne de l'Environnement »

Projets scientifiques:

Des projets se sont terminés en 2017, par ex. :

- RESET (Rôle de l'estuaire de Seine dans l'écologie territoriale de la Normandie : cycles des nutriments et systèmes hydro-agro-alimentaires). Financé par GIP Seine-Aval, CNRS, Université Paris 1, IFREMER
- ESCAPADE (Evaluation de scénarios sur la cascade de l'azote dans les paysages agricoles et modélisation territoriale). Financé par ANR Agrobiosphère ; INRA ECOSYS ; INRA Rennes, Orléans, Mirecourt ; ECOLAB Toulouse et 3 Labos FIRE.
- EFEMAIR (Effet sur les émissions de N₂O des principaux leviers d'atténuation des impacts environnementaux), financé par l'ADEME ; INRA Laon, INRA Dijon ; UMR Metis
- **D'autres projets interlaboratoires sont encore en cours, par ex. :**
- HYDROGES (Composantes hydrologiques des émissions terrestres du gaz à effet de serre N₂O), financé par l'ADEME ; INRA Orléans, Irstea, UMR Metis
-
- Et plusieurs projets PIREN-Seine

Journées scientifiques

- 15 juin 2017 : 1 journée a été consacrée à la préparation de projets sur la problématique des Sols. Elle a permis d'aboutir au dépôt de 4 projets EC2CO auprès du CNRS.

Formations :

Marie Silvestre a animé, comme chaque année, une formation interne SIG sur 4 jours destinée aux personnels des laboratoires membres de la FIRE ainsi qu'une formation externe SIG sur 3 jours proposée sur le catalogue CNRS Formation Entreprises

Une autre formation proposée sur le catalogue CNRS FE portant sur la Biogéochimie territoriale n'a quant à elle pas fait l'objet de suffisamment d'inscriptions.

Fonctionnement de la FIRE :

Présentation de l'organigramme mis à jour sur le site web de la FIRE <http://www.fire.upmc.fr/>
Et rappel des axes de travail de la FIRE 2014-2018 = Sols ; Eaux ; Zones critiques ; Territoires.

La communication :

Catherine Gayda, chargée de communication, présente les modifications apportées sur le site web de la FIRE : actualisation des pages consacrées aux unités et mise en place d'une version anglaise.

La newsletter de la FIRE va changer. Elle accordera davantage de place à l'actualité des laboratoires membres, mais les principaux appels d'offres seront toutefois conservés.

Deux RDV sont prévus afin de dresser un inventaire des fondations finançant la recherche en environnement : l'un avec Thierry Gissinger, Responsable du programme Environnement de la Fondation de France et l'autre avec Franck Courchamps, chercheur au laboratoire ESE, membre du Comité scientifique de la Fondation BNP Paribas.

Dans le cadre d'un projet de présentation audiovisuelle des activités de la FIRE, le service audiovisuel de l'UPMC a été contacté et une rencontre est prévue avec Jupiter Productions spécialisé dans les sciences de l'environnement.

La plateforme de modélisation PyNUTS-Riverstrahler

Marie Silvestre, Ingénieur de recherche FIRE, rappelle le travail mené avec Vincent Thieu, Maître de Conférences à l'UPMC, sur la plateforme de modélisation pyNuts-Riverstrahler et le système d'information DoNuts (Database Of Observed Nutrients) autour des nouvelles problématiques rencontrées.

3. Discussion sur les perspectives de la FIRE

Sylvain Lamare, Directeur Adjoint à l'INEE, Ecologie Fonctionnelle, constate que la FIRE est maintenant bien identifiée au niveau régional. Les problématiques sur lesquelles elle intervient sont larges. La FIRE doit aujourd'hui s'interroger sur celles qu'elle souhaite mettre en exergue.

La discussion conduit à s'interroger sur le fait que la FIRE a vocation à intégrer plus de sciences humaines sociales (SHS) et sous quelle forme. Il se pose donc la question de savoir si FIRE souhaite intégrer davantage de sciences sociales dans ses futures problématiques car le bilan 2014-2018 sur ce plan est encore faible (2 laboratoires SHS sur les 17). Faut-il garder le plateau de Saclay comme pôle d'intégration des SHS au sein de la FIRE ? La FIRE n'est pas encore une structure inter-disciplinaire suffisamment ouverte sur les SHS et la considère comme plus orientée écologie que socio-écologie.

La FIRE, outre le bassin de l'Orgeval, est bien ancrée sur le plateau de Saclay mais qu'elle peut également choisir un autre site susceptible d'intéresser ses laboratoires et s'attacher à y développer une dynamique afin d'y attirer de nouveaux laboratoires, SHS, notamment.

Il existe en effet certains sites délaissés par les laboratoires alors que des fonds y sont injectés par les pouvoirs publics. L'exemple de Bure dans la Meuse, un projet de site de stockage de déchets radioactifs est discuté. Les participants s'interrogent sur ce site qui a une vocation très appliquée et soulignent le souhait des chercheurs de travailler sur des questions surtout scientifiques. Un débat s'engage sur (i) le cynisme dans le fait de s'intéresser à un territoire au prétexte de l'existence de financements et (ii) alternativement, le fait de reconnaître la nécessité de stocker les déchets radioactifs en envisageant des problématiques territoriales sur ce territoire, chacun pouvant garder ses convictions sur le nucléaire et leurs déchets. On souligne en outre qu'il existe aussi un besoin sur les problématiques de la biodiversité sur ce site, même si celle-ci ne semble pas remarquable.

On en conclue que les problématiques du site de Bure requièrent de plus amples réflexions au-préalable et il est décidé d'inviter le responsable du projet de l'Observatoire de recherche en Environnement local (OBE) à venir présenter un séminaire à la FIRE (Catherine Galy a déjà été contactée et viendra le 8 Décembre).

A l'issue de ce débat animé et intéressant, il est suggéré que la FIRE envisage la possibilité d'ouvrir un forum de discussions sur son site, destiné à ses membres.

Une autre possibilité pour être attractif vis-à-vis d'autres équipes SHS est d'envisager un Observatoire Hommes-Milieus (OHM) dans le bassin de la Seine. Toutes les compétences FIRE et celles qui pourraient s'ajouter, en SHS notamment, devraient raccorder les dynamiques régionales aux dynamiques inter-

régionales des territoires afin d'enrichir ces thématiques avec celle des territoires en « déshérence », sur lesquels les laboratoires SHS travaillent déjà (notamment sur la question des territoires en décroissance, par ex. là où les populations sont confrontées à une crise économique).

La discussion se poursuit sur les questions liées au Grand-Paris, avec l'importance des questions liées au métabolisme urbain, incluant l'intérêt des questions portant sur l'agriculture urbaine et le recyclage des urines des villes vers l'agriculture. Ces questions du Grand-Paris, impliquent effectivement une réflexion à assez court terme (2020-2025) portant notamment sur l'assainissement des villes. Ces questions urbaines en lien avec les territoires qui vont accroître leur densité de population alors que d'autres vont se dépeupler peuvent servir de voie d'entrée pour la prospective de la FIRE.

La question d'un rapprochement avec l'Institut pour la Transition Ecologique (ITE) est évoquée, mais ne soulève pas d'avis particulier, la plupart ignorant son projet.

La question de la place de la FIRE au sein de la Zone Atelier-Seine (ZA) est aussi évoquée et il apparaît qu'un rapprochement pourrait être intéressant pour la ZA qui pourrait profiter des animations de la FIRE et d'un élargissement aux problématiques scientifiques de la biodiversité. Les équipes du MNHN ne font actuellement pas partie du PIREN Seine et de la ZA, ce qui aboutit à soustraire la prise en compte de certaines problématiques écologiques des travaux au sein de la ZA. Dans tous les cas, il est indispensable de s'appuyer sur des programmes/projet pour financer la recherche.

Sylvain Lamare conclut sur la question des orientations scientifiques à donner à la FIRE en lien avec l'écosystème régional ou/et au-delà. Certains points mériteraient d'être creusés afin d'y apporter une expertise élargie ou plus restreinte. Il suggère de prêter attention aux défis interdisciplinaires portés par le CNRS. Il invite la FIRE à procéder à un bilan exhaustif afin de déterminer ce qui a le mieux fonctionné ou non pour ensuite redéfinir ses problématiques de travail, cela avant de se poser la question d'éventuellement les élargir. Il suggère de s'inspirer du compte-rendu des journées prospectives 2017 que l'INEE vient d'adresser à ses membres et souligne l'importance pour les structures de ne pas se renfermer sur elles-mêmes.

Pour conclure, il est convenu que des dates pour organiser une réunion de travail pour préparer le bilan de la FIRE seront proposées. Pour les prospective, les laboratoires sont invités à se prononcer sur leur souhait de continuer ou non la FIRE ainsi qu'à se positionner sur leur volonté de quitter la FIRE ou, pour d'autres, d'y entrer.

La question de la future Direction est à nouveau abordée.

Les chercheurs se demandent si la future Direction pourrait ne pas être issue du CNRS et s'interrogent sur son statut (chercheur sénior/junior). Ils soulignent également la complexité de l'organisation du CNRS pour un chercheur non-CNRS. Il est confirmé que le CNRS a donné son accord pour que la direction soit ouverte aux autres établissements, et que par exemple, un.e Maître de conférences qui aspirerait à la direction, pourrait demander à ce-titre d'une délégation CNRS.

La possibilité d'une co-Direction comprenant 2 ou 3 chercheurs/enseignants-chercheurs est alors envisagée. La FIRE a la possibilité d'adapter ses statuts en conséquence, si elle le souhaite.

Johnny Gasperi, Laurence Lestel et Colin Fontaine se disent intéressés par cette proposition qui permettrait de représenter et d'intégrer au niveau de la Direction, l'environnement et les sciences sociales ainsi que la Biodiversité.

Fin de la réunion, à 13h

CR au 27 Oct. 2015
Anne Cardoso et Josette Garnier